

De la culture, de l'Etat... et des prépositions

Autor(en): **Hirt, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens**

Band (Jahr): **58 [i.e. 59-61] (1988-1990)**

Heft 1: **A quoi servent les associations?**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-824327>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

De la culture, de l'Etat... et des prépositions

Par Jacques HIRT,
membre du Conseil de la Société jurassienne d'Emulation



Culture et civilisation sont étroitement imbriquées. Elles procèdent l'une de l'autre, promeuvent toutes deux l'individu, lui confèrent une identité, génèrent des différences enrichissantes. A travers elles, avec elles, l'homme tisse des liens, vibre d'affinités mystérieuses, s'intègre à un peuple, participe de l'universalité. Sans elles, pas d'humanité. « *La culture... ce qui fait de l'homme autre chose qu'un accident de l'univers* » (André Malraux).

Il faut cependant garder les pieds sur terre, tenir compte des pâquerettes: les 99 % de l'humanité doivent plus de gratitude à Pascal pour avoir inventé la brouette que pour avoir écrit les Pensées. Et, pour paraphraser Vialatte, admettons avec modestie que l'homme, roseau pensant, serait plutôt roseau pensif et poussif...

Le rôle des associations est de tenter de transformer ce triste poussif en honnête homme, au sens classique du terme. Et malgré tous les dévouements, toutes les abnégations, ici comme ailleurs, l'argent est le nerf de la guerre... culturelle. Bien que jalousement indépendantes, fières de leurs prérogatives, les associations n'y échappent pas: autrefois le Prince, aujourd'hui l'Etat.

Et c'est alors que les prépositions entrent en lice pour jouer les perturbatrices. Selon une définition communément admise, la préposition est une particule qui **relie** et qui **subordonne** entre eux deux mots, ou groupes de mots, dont le second est appelé **régime** (Nous insistons à dessein).

Exercice pratique (I)

Se demander ce qui relie et subordonne dans les expressions suivantes.

La culture avec l'Etat	La culture par l'Etat
La culture contre l'Etat	La culture pour l'Etat
La culture dans l'Etat	La culture sans l'Etat
La culture d'Etat	La culture selon l'Etat
La culture malgré l'Etat	La culture via l'Etat

Selon qu'on est ministre, artiste ou membre d'une association, l'analyse risque de présenter des divergences révélatrices. Passer donc à l'activité suivante.

Exercice pratique (II)

Tenant compte de son appartenance à l'une des trois catégories ci-dessus, chacun trouvera laquelle des expressions correspond à la réalité, et se demandera s'il serait judicieux de changer de préposition. Ne pas oublier que, selon la définition, le **régime** est le second terme... et que « *le démon de toute autorité, c'est d'aller au bout de son pouvoir* » comme le disait, il y a très, très longtemps, François Mitterrand.

Ah! que les prépositions font la vie dure aux associations!

J. H.